

Nous voici aujourd'hui avec plusieurs cheminements dans la foi, tous respectables en eux-mêmes car ils sont des exemples de la liberté que Dieu laisse à chacun, et bien que nous ayons parfois envie de leur donner une autre issue.

Tout d'abord la fin de l'histoire de Naaman. Ce monsieur, lépreux venant d'un pays plutôt hostile au peuple d'Israël, chef dans les armées de son roi, ayant par conséquent l'habitude de commander et d'être obéi immédiatement, refuse ce qui paraît un ordre du prophète qui, estime-t-il, devrait simplement faire ce qu'il veut. Ce n'est pas qu'il n'a pas de sens religieux mais c'est d'abord comme on le vit dans son pays ; il finit par demander humblement d'emporter de la terre d'Israël parce que chez lui on pensait que les dieux étaient attachés à la terre et donc que sur autre terre il y avait un autre dieu. Comme celui d'Israël lui convenait désormais, il voulait pouvoir l'honorer et l'adorer chez lui, sans doute en prévoyant de lui offrir des sacrifices de sang d'animaux ou de feu. Sa foi dans le Dieu d'Israël avait donc besoin d'évoluer ; nous nous demandons comment il pourrait progresser dans la vraie foi, dans la foi au seul et vrai Dieu, mais restons sur notre faim, sans nous demander ce qu'il a encore vécu, car la foi est un chemin personnel, un lien qui relie chacun de nous avec le Seigneur, selon son histoire personnelle et, partiellement au moins, selon le contexte de sa société.

Ensuite nous avons St Paul, toujours ferme dans sa foi, allant toujours au fond des questions, à la fois sans ambiguïté dans ses propos tout en les nuancant parce qu'il tient compte de ses interlocuteurs ou lecteurs et de leurs capacités de comprendre ses paroles à l'instant où il parle. Il tient compte aussi des implications pour lui-même, en donnant ici un résumé de la foi : *Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon Évangile*. Il continue à demeurer missionnaire : *Souviens-toi de Jésus-Christ*. Certes, il s'adresse à quelqu'un d'avance convaincu ; c'était nécessaire pour que son ami Timothée, jeune converti de fraîche date, soit plus à même de remplir son rôle d'évangéliste encore nouveau. Il est possible que Paul se soit attaché à lui parce qu'il voyait en lui un fort caractère ressemblant au sien, et une grande ardeur prometteuse. Tous nous avons besoin d'approfondir notre connaissance de Jésus. Pour cela écoutons l'Esprit Saint qui, depuis notre baptême, nous éclaire par les sacrements, la lecture de la Bible et de bonnes revues ; discutons-en entre nous sans crainte, car, je le dis par expérience, plus nous parlons librement de notre foi, plus elle grandit.

Enfin nous avons Jésus guérissant dix lépreux. Comment se fait-il que tous ne soient pas revenus vers lui, mais un seul, pour le remercier ? Où sont passés les neuf autres ? Leur suffit-il d'obéir au règlement consistant à rencontrer les prêtres afin de reprendre part à la vie de la société après en avoir été exclus, tout en ne pensant plus à l'origine de la guérison ? Un seul ex-malade rend gloire à Dieu. Notre foi en Dieu n'est pas une simple idée intellectuelle, la somme de quelques connaissances plus ou moins stupides à accepter sans les comprendre, la pratique sans âme d'un règlement ; notre foi suppose un lien fort avec Dieu, concernant toute notre personne. Et vous qui fêtez un anniversaire de mariage particulier par le nombre d'années que vous avez vécu ensemble sous le regard de Dieu, ou qui vous êtes mariés tout récemment, merci d'être parmi nous, car vous représentez l'amour de Dieu pour chacun de nous comme si chacun était unique aux yeux de Dieu. Dans la Bible l'amour de Dieu pour son peuple est plusieurs fois décrit par comparaison avec l'amour de la femme et de l'homme, de même que pour expliquer combien et comment les époux devraient s'aimer, c'est l'amour de Dieu pour son peuple qui est décrit. Notre foi réunit notre intelligence et notre affection, notre volonté et le mystère dans lequel nous avançons au-delà de ce que nous avons déjà saisi, tout ce que nous sommes, toute notre vie, notre prière qui entretient ce lien dans la fidélité, nos actions ancrées sur l'Évangile et l'amour du prochain, car notre humanité est si petite devant la grandeur de Dieu qu'elle ne peut évidemment pas tout contenir ni tout comprendre. Il en est de même pour vous, mariés devant Dieu !

Pour durer, la foi a besoin d'être nourrie, tout comme notre corps. Quel dommage que tant de nos contemporains ne cherchent plus la vérité ! Comment se fait-il que tant et tant disent et font de belles choses, et d'un seul coup laissent tout tomber ? Cependant ne jetons la pierre à personne, car nous ne pouvons connaître l'histoire intime de chacun, même de nos proches. La foi est certes personnelle ; mais nous avons aussi besoin les uns des autres pour continuer solidairement vers et avec notre Dieu, selon ce que l'Esprit Saint dépose sur notre chemin commun et dans le cœur de chacun, selon sa volonté et notre liberté, car Dieu ne s'imposera jamais, même s'il semble insister auprès de quelques-uns.

